

Festival
International
de Berlin
74^e
Panorama
Teddy Award

Tout ira Bien

從
今
以
後

UN FILM DE RAY YEUNG

Hong Kong – Fiction – 93 minutes – Cantonais

AU CINÉMA LE 1^{ER} JANVIER

DISTRIBUTION
NOUR FILMS
01 83 81 14 94
contact@nourfilms.com

Matériel presse disponible sur www.nourfilms.com

RELATIONS PRESSE
RSCOM - ROBERT SCHLOCKOFF
06 80 27 20 59
robert.schlockoff@gmail.com

SYNOPSIS

Angie et Pat vivent le parfait amour à Hong Kong depuis plus de 30 ans. Jamais l'une sans l'autre, leur duo est un pilier pour leurs parents et leurs amis. Au brusque décès de Pat, la place de Angie dans la famille se retrouve fortement remise en question...





ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR RAY YEUNG

Comment vous est venue l'idée de *Tout ira bien* ?

En 2020 à Hong Kong, j'ai assisté à une conférence sur les droits de succession pour les couples homosexuels. Le conférencier a cité quelques exemples, très similaires à l'intrigue de *Tout ira bien*. J'ai pensé que c'était une idée de film très intéressante et j'ai donc interrogé plusieurs personnes qui avaient vécu cela. En discutant avec elles, j'ai réalisé que je devais vraiment écrire une histoire à ce sujet. D'abord, pour aborder les droits de la communauté LGBTQ à Hong Kong, mais aussi pour questionner ce que signifie la famille à notre époque. Est-ce uniquement une question de liens biologiques ? Les liens du sang sont-ils plus importants que les années vécues avec quelqu'un ? Et comment le droit interprète-t-il cela ? C'était la base de mon scénario.

Dans quelle mesure le scénario est-il basé sur des histoires réelles ?

Je pense que l'ensemble de l'histoire est conforme à la réalité. Mais pour beaucoup de personnes parmi celles que j'ai interrogées, les membres de la famille ont procédé à un changement très rapide. Dans un cas, ils ont emménagé dans l'appartement du couple et ont changé la serrure. Dans un autre, ils n'ont pas autorisé la compagne de la défunte à se rendre aux funérailles parce qu'ils ne voulaient pas qu'elle soit perçue en public comme sa partenaire. Les exemples réels sont d'une grande cruauté, mais je ne voulais pas dépeindre cela dans le film, car il ne fallait pas que le public perçoive immédiatement les membres de la famille comme des « méchants ». Je voulais que l'on soit aussi en empathie avec eux, que le public s'interroge sur lui-même et sur son degré d'homophobie. Si c'était eux, que feraient-ils ?

Ce n'est pas la première fois que vous racontez l'histoire d'un couple homosexuel à l'écran. Dans *Tout ira bien*, c'est aussi celle d'un couple plus âgé. Pensez-vous qu'il est important de présenter ces histoires à l'écran ?

Au cinéma, on a l'habitude de suivre des personnages entre l'adolescence et 35 ans. A mon avis, on ne change pas tellement une fois atteint un certain âge. Nous avons toujours les mêmes désirs et les mêmes besoins. Je pense que le cinéma devrait refléter aussi cette réalité. Avec *Tout ira bien*, je n'avais pas nécessairement l'intention de faire un film sur un couple âgé, mais j'avais besoin d'un couple ensemble depuis longtemps, pour que l'histoire ait plus de force émotionnelle.

La ville de Hong Kong a une place très importante dans le film, tant sur le plan visuel que thématique. C'était important pour vous ?

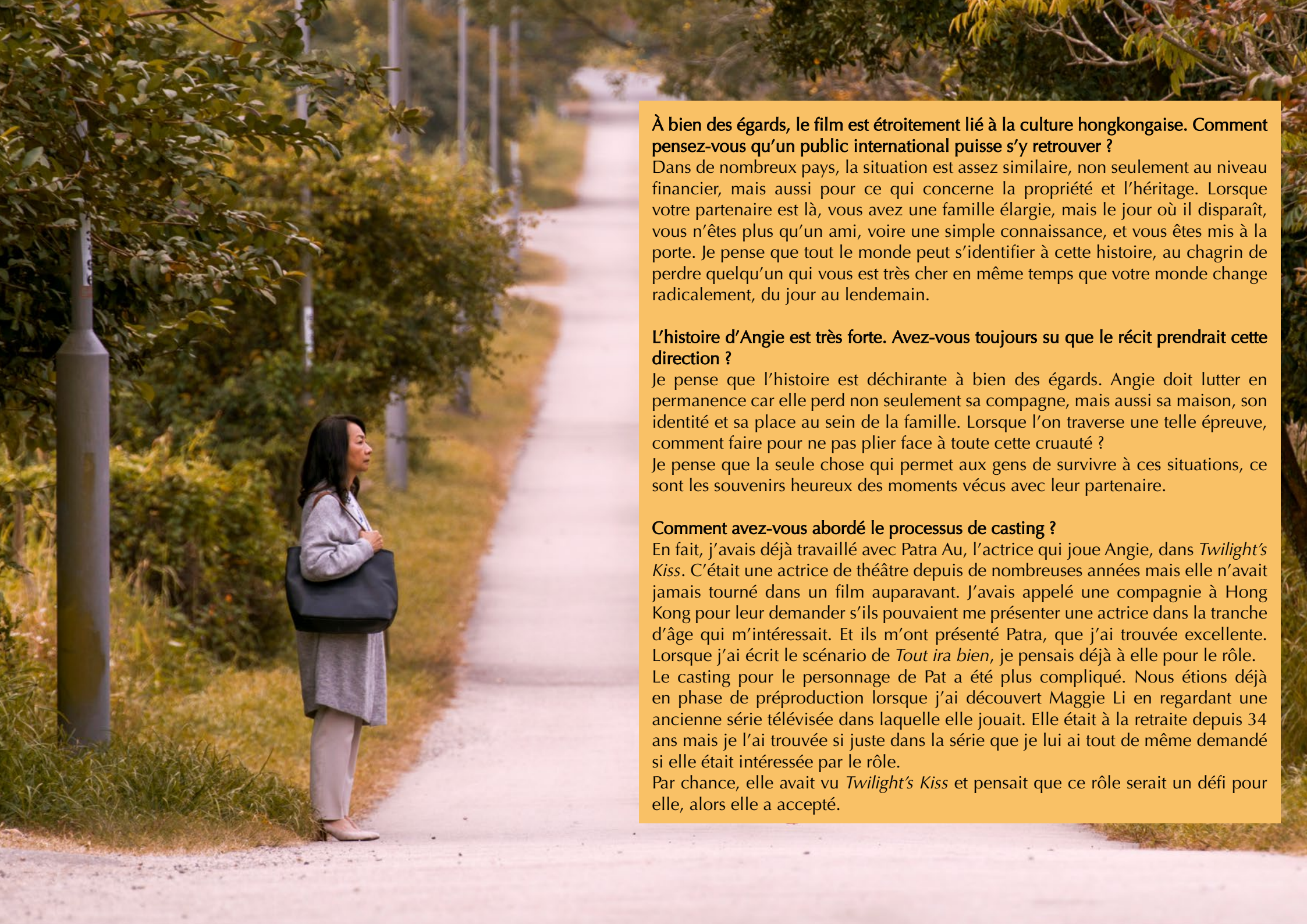
Il y a deux problématiques majeures à Hong Kong. La première est le manque d'espace de vie. Tout le monde est coincé dans un appartement très petit et généralement très cher. L'appartement spacieux de Angie est donc extrêmement attrayant pour les membres de la famille de Pat.

Par ailleurs, même si Hong Kong peut sembler très moderne en apparence, elle est encore très imprégnée de croyances chinoises traditionnelles. Les coutumes traditionnelles chinoises sont assez homophobes et totalement fondées sur un modèle de société patriarcale, l'homme jouant toujours le rôle le plus important dans les rituels et cérémonies. Et je pense que le film met cela en évidence. J'ai toujours un sentiment étrange quand je me rends à ces événements.



金屋榮華





À bien des égards, le film est étroitement lié à la culture hongkongaise. Comment pensez-vous qu'un public international puisse s'y retrouver ?

Dans de nombreux pays, la situation est assez similaire, non seulement au niveau financier, mais aussi pour ce qui concerne la propriété et l'héritage. Lorsque votre partenaire est là, vous avez une famille élargie, mais le jour où il disparaît, vous n'êtes plus qu'un ami, voire une simple connaissance, et vous êtes mis à la porte. Je pense que tout le monde peut s'identifier à cette histoire, au chagrin de perdre quelqu'un qui vous est très cher en même temps que votre monde change radicalement, du jour au lendemain.

L'histoire d'Angie est très forte. Avez-vous toujours su que le récit prendrait cette direction ?

Je pense que l'histoire est déchirante à bien des égards. Angie doit lutter en permanence car elle perd non seulement sa compagne, mais aussi sa maison, son identité et sa place au sein de la famille. Lorsque l'on traverse une telle épreuve, comment faire pour ne pas plier face à toute cette cruauté ?

Je pense que la seule chose qui permet aux gens de survivre à ces situations, ce sont les souvenirs heureux des moments vécus avec leur partenaire.

Comment avez-vous abordé le processus de casting ?

En fait, j'avais déjà travaillé avec Patra Au, l'actrice qui joue Angie, dans *Twilight's Kiss*. C'était une actrice de théâtre depuis de nombreuses années mais elle n'avait jamais tourné dans un film auparavant. J'avais appelé une compagnie à Hong Kong pour leur demander s'ils pouvaient me présenter une actrice dans la tranche d'âge qui m'intéressait. Et ils m'ont présenté Patra, que j'ai trouvée excellente. Lorsque j'ai écrit le scénario de *Tout ira bien*, je pensais déjà à elle pour le rôle.

Le casting pour le personnage de Pat a été plus compliqué. Nous étions déjà en phase de préproduction lorsque j'ai découvert Maggie Li en regardant une ancienne série télévisée dans laquelle elle jouait. Elle était à la retraite depuis 34 ans mais je l'ai trouvée si juste dans la série que je lui ai tout de même demandé si elle était intéressée par le rôle.

Par chance, elle avait vu *Twilight's Kiss* et pensait que ce rôle serait un défi pour elle, alors elle a accepté.



De manière plus générale, quelles sont vos sources d'inspiration stylistiques ?

Les réalisateurs qui vous inspirent ?

Je pense que l'une de mes plus grandes inspirations est le réalisateur japonais Yasujiro Ozu. J'ai été stupéfait par son style lorsque j'ai découvert son cinéma. En grandissant, j'ai vu beaucoup de films hollywoodiens. Il y a toujours beaucoup d'action et de mouvements de caméra dans ces films, et ils sont très divertissants. Mais lorsque vous regardez un film d'Ozu, c'est tout aussi captivant, si ce n'est plus, parce que les informations ne vous sont pas servies sur un plateau. Vous devez absorber le film, être là avec les personnages et vous imprégner de l'atmosphère, des silences, des ellipses.

Les éléments sont disséminés ça et là si vous êtes attentif, et vous pouvez faire appel à votre imagination pour combler les trous. Je trouve cette approche très inspirante et j'ai voulu réaliser *Twilight's Kiss* et *Tout ira bien* dans ce style.

Un autre réalisateur que j'admire beaucoup est Ang Lee. Je me souviens avoir vu *The Wedding Banquet* quand j'étais jeune. Ce film m'a fait réaliser que le public était sensible aux histoires portant sur les minorités ethniques et sexuelles.

Je me suis dit que si le public était réceptif à ce genre d'histoires, il le serait aussi à ce que je voulais raconter. J'ai alors pensé que je pourrais peut-être devenir réalisateur.

L'accueil a été très positif lors de la projection à Berlin. Qu'espérez-vous que le public retienne du film ?

Je pense que les gens doivent prendre conscience du fait que l'on peut prendre soin de ses proches de multiples façons. La rédaction d'un testament en fait partie, même lorsque l'on est protégés par le cadre du mariage. Mais je pense qu'aujourd'hui, dans de nombreux cas, même les couples hétérosexuels ne se marient pas. Et si vous n'êtes pas marié, vous devez encore faire face à de grandes complications juridiques dans de nombreux pays. Je sais que beaucoup de gens sont effrayés à l'idée de rédiger leur testament, car c'est faire face à sa propre mort, mais c'est très important.

Vous pouvez aussi le voir d'une manière plus romantique, comme une lettre d'amour à vos proches, une manière de leur faire savoir que vous avez toujours leurs meilleurs intérêts à cœur. L'autre chose que je veux faire réaliser au public, c'est à quel point les gens peuvent changer. Ceux qui aujourd'hui vous soutiennent ne le feront peut-être pas pour toujours.

Propos recueillis par **Clotilde Chinnici**
pour **Loud And Clear Reviews**

RAY YEUNG, SCÉNARIO ET RÉALISATION

Ray Yeung est titulaire d'une maîtrise en beaux-arts à l'université de Columbia. Il a écrit et réalisé quatre longs métrages et huit courts métrages.

Son premier long métrage, *CUT SLEEVE BOYS*, a été présenté pour la première fois au Festival international du film de Rotterdam en 2005. Il a remporté le prix du meilleur film au festival Outfest Fusion de Los Angeles et celui du meilleur acteur au festival du film gay et lesbien de Madrid.

Ray Yeung réalise ensuite le long métrage *FRONT COVER*, qui est présenté en première mondiale au Festival international du film de Seattle en 2015 et clôture le Festival international du film asiatique-américain de New York en 2016. Il a remporté le prix du meilleur scénario au festival du film LGBT FilmOut de San Diego, le prix du jury pour le meilleur long métrage au festival du film Outflix à Memphis et le prix du public au festival du film asiatique-américain de Boston.

Son troisième long, *SUK SUK (TWILIGHT'S KISS)*, est présenté en première mondiale au Festival international du film de Busan en 2019 et en première européenne au Festival du Film de Berlin en 2020, dans la section Panorama. Le film a ensuite été projeté dans plus de 50 festivals de cinéma à travers le monde. Il a obtenu 2 Hong Kong Film Awards : celui du meilleur acteur et de la meilleure actrice dans un second rôle. Il a reçu 8 autres prix et nominations de la part d'organisations prestigieuses telles que la Guilde des réalisateurs et scénaristes de Hong Kong, la Société des critiques de cinéma de Hong Kong et les Asian Film Awards.

Ray Yeung est par ailleurs le président depuis 2000 du festival du film gay et lesbien de Hong Kong, le plus ancien festival de cinéma LGBT en Asie.

FILMOGRAPHIE :

- 2024 : *TOUT IRA BIEN* (titre inter ALL SHALL BE WELL) – Long métrage
- 2019 : *SUK SUK* – Long métrage
- 2015 : *FRONT COVER* – Long métrage
- 2012 : *PAPER WRAP FIRE* – Court métrage
- 2011 : *ENTWINE* – Court métrage
- 2010 : *DEREK AND LUCAS* – Court métrage
- 2009 : *HOMECOOKING* – Court métrage
- 2008 : *DOGGY... DOGGY* – Court métrage
- 2006 : *CUT SLEEVE BOYS* – Long métrage
- 1998 : *YELLOW FEVER* – Court métrage
- 1996 : *A BRIDGE TO THE PAST* – Court métrage
- 1995 : *A CHINK IN THE ARMOUR* – Court métrage



LISTE ARTISTIQUE

Angie Patra Patra AU Ga Man
Pat Maggie LI Lin Lin
Shing Tai Bo
Mei HUI So Ying
Victor LEUNG Chung Hang
Fanny Fish LIEW Chi Yu
Kitty Rachel LEUNG

LISTE TECHNIQUE

Ecrit et réalisé par Ray YEUNG
Producteurs exécutifs Ray YEUNG Stan GUINGON
Producteurs Michael J. WERNER Teresa KWONG Sandy YIP Chowee LEOW
Directeur de la photographie Ming Kai LEUNG
Décors et costumes Albert POON Yick Sum
Montage William CHANG Suk Ping, LAI Kwun Tung
Design sonore TU Duu Chih
Musique originale Veronica LEE

